

Samuel Taylor Coleridge

De l'âne au coq



Un autre génie anglais de l'esprit d'escalier, dans une perspective plus romantique et tourmentée.

FRAGMENTS Fils de pasteur, orphelin jeune et longtemps sans ressources, d'une santé fragile, Samuel Taylor Coleridge fut révérend, journaliste, critique, dramaturge, professeur et théologien. Opiomane tourmenté jusqu'à la dépression et l'obsession mortifère, il est le grand initiateur du romantisme européen auquel il a donné parmi ses plus beaux poèmes et une théorie littéraire inspirée de l'idéalisme allemand, accordant un rôle central à l'imagination. Ses *Propos de table* adressés à un neveu qui les a recueillis ont fait l'admiration de Carlyle et d'Emerson.

Le petit volume donné par Allia fait entrer Coleridge dans la longue lignée des penseurs par fragments, de Montaigne à Lichtenberg en passant par Nietzsche. « À ceux-là, s'ils cherchent à connaître le grand principe qui distinguait la conversation de Coleridge, nous dirons que c'était son vaste pouvoir de combinaison », notait Thomas de Quincey : les sujets les plus variés, les rapprochements les plus singuliers, de la légende de Faust à la musique, de l'éducation des enfants à la question de la pluralité des mondes. La promenade est complétée par une préface de Bruce Bégout, qui rappelle la fascination et la perplexité que produisirent, à son époque, le causeur et son « "uni-versation" », orientation unique et solitaire non vers autrui mais vers la vérité, bien supérieure à toute conversation », éloquence de circonstance dont Bégout fait un garde-fou contre la mort et l'œuvre ultime du poète. On voit ici à quoi nos conversations Facebook doivent se mesurer. **Alexandre Gefen**

PROPOS DE TABLE, Samuel Taylor Coleridge, traduit de l'anglais par Méliande d'Assignies et Bruce Bégout, éd. Allia, 144 p., 9,50 €.